



HAL
open science

**CAPTURES ET OBSERVATIONS DE TORTUES
LUTH, DERMOCHELYS CORIACEA (LINNAEUS,
1766), SUR LES CÔTES FRANÇAISES DE
MÉDITERRANÉE**

Guy Oliver

► **To cite this version:**

Guy Oliver. CAPTURES ET OBSERVATIONS DE TORTUES LUTH, DERMOCHELYS CORIACEA (LINNAEUS, 1766), SUR LES CÔTES FRANÇAISES DE MÉDITERRANÉE. *Vie et Milieu / Life & Environment*, 1986, pp.145-149. hal-03023966

HAL Id: hal-03023966

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-03023966v1>

Submitted on 25 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CAPTURES ET OBSERVATIONS DE TORTUES LUTH, *DERMOCHELYS CORIACEA* (LINNAEUS, 1766), SUR LES CÔTES FRANÇAISES DE MÉDITERRANÉE

Records of Leathery turtle, Dermochelys coriacea (Linnaeus, 1766), captured or sighted off the french Mediterranean coasts

Guy OLIVER

Laboratoire de Biologie générale, Université de Perpignan avenue de Villeneuve, F-66025 Perpignan Cedex (France)

DERMOCHELYS CORIACEA
TORTUE LUTH
MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE
FRANCE
RÉPARTITION

RÉSUMÉ. — L'auteur a recensé 30 captures et observations de Tortues luth, *Dermochelys coriacea* (Linnaeus, 1766), signalées sur les côtes françaises de la Méditerranée.

DERMOCHELYS CORIACEA
LEATHERY TURTLE
OCCIDENTAL MEDITERRANEAN
FRANCE
DISTRIBUTION

ABSTRACT. — The author surveys 30 records of Leathery Turtles, *Dermochelys coriacea* (Linnaeus, 1766), captured or sighted off the French Mediterranean coasts.

INTRODUCTION

Quatre espèces de Tortues marines sont actuellement connues en Méditerranée (Brongersma et Carr, 1983) :

- *Chelonidae* :
 - *Caretta caretta* (Linnaeus, 1758) : Caouanne ou Caret
 - *Chelonia mydas* (Linnaeus, 1758) : Tortue verte
 - *Lepidochelys kempfi* (Garman, 1880) : Tortue de Ridley
- *Dermochelyidae* :
 - *Dermochelys coriacea* (Linnaeus, 1766) : Tortue Luth ou Tortue cuir.

Toutes ces espèces sont menacées. D'après Fretey et Lescure (1981), un arrêté ministériel d'application de la Loi de 1976 sur la Protection de la Nature, concernant les Tortues marines, est à l'étude.

Rhodin et Smith (1982) réhabilitent la description de la Tortue luth par Linné (1766) sous le nom de *Testudo coriacea* et désignent comme lectotype le spécimen étudié par Vandelli (1761) que Fretey et Bour (1980) considèrent comme holotype.

La présence de cette espèce sur les côtes françaises de l'Atlantique est régulière, en particulier dans le Pertuis Charentais où de nombreuses observations ont été recensées (Duguy, 1968-1986; Duguy et Duron, 1981-1985; Duguy *et al.*, 1980). Elle est beaucoup plus rare sur les côtes françaises de la Méditerranée, Corse comprise. Cependant nous avons retrouvé un nombre de citations plus important que celui qui est habituellement indiqué (Capocaccia, 1967; Duguy, 1983; Fretey et Bour, 1980); certaines figurent seulement dans les journaux locaux qui ont relaté l'événement, d'autres sont inédites.

**CAPTURES ET OBSERVATIONS
SUR LES CÔTES FRANÇAISES
DE LA MÉDITERRANÉE, CORSE COMPRISE**
(Fig. 1)

Les numéros des citations correspondent aux localités indiquées sur la carte de la Figure 1.

(1) Rondelet (1554) cite la première observation d'une Tortue luth de cinq coudées à Frontignan (Hérault) et donne en même temps la première description et la première illustration de cette espèce sous le nom de *Testudine coriacea sive Mercurii*, que Vandelli (1761) reprendra plus tard. Il signale également une capture antérieure à Maguelone (Hérault) et une à Nice (Alpes-Maritimes) qui seront supprimées dans l'édition française de 1558.

(2) Amoureux (1778) rapporte la capture d'un individu mesurant 7 pieds 5 pouces par les pêcheurs de Sète le 3 juin 1777. Cette observation a été reprise par Companyo (1863 : 295) d'après Amouroux (sic) avec une taille erronée (1,86 m) par suite de l'inversion des unités de mesure (5 pieds 7 pouces). Fretey et Bour (1980) lui attribuent une taille 2,25 m, probablement après avoir traduit les pieds et pouces

en mesures anglaises et non en « pied du Roi » en vigueur à cette époque (1 pied = 32,484 cm; 1 pouce = 2,707 cm) qui donne 2,41 m.

(3) Risso (1827) signale l'espèce « de passage accidentel » dans la région de Nice (Alpes-Maritimes) et Carus (1889-1893) reprend la même information sans apporter plus de précision.

(4) Companyo (1863 : 295) rapporte avoir vu pêcher une Tortue luth dans la baie de Banyuls-sur-Mer (Pyr. Or.) et ajoute qu'un vieux pêcheur lui a dit en avoir pris 2 dans sa vie.

(5) Dans la description d'*Echeneis naucrates* Linnaeus, 1758 (Téléostéen, *Echeneidae*), Moreau (1881, 2 : 542) précise qu'un individu a été trouvé fixé sur une Tortue luth capturée à Sète (Hérault) quelques années auparavant.

(6) Les registres d'entrée du Musée d'Histoire Naturelle de Marseille mentionnent un spécimen (n° 1489) capturé en 1883 à Palavas (Hérault) vendu par MM. Montet et Curel (Delcourt, 1982, *in litteris*).

(7) Dans une courte note, Mourgue (1909) parle « d'une petite *Sphargis luth* (de Cette) » faisant partie de ses collections. Brongersma (1985, *in litteris*) n'a pas retrouvé ce spécimen et il est dommage que l'auteur ne précise pas la taille qui pourrait éventuellement indiquer la possibilité d'une naissance en Méditerranée.

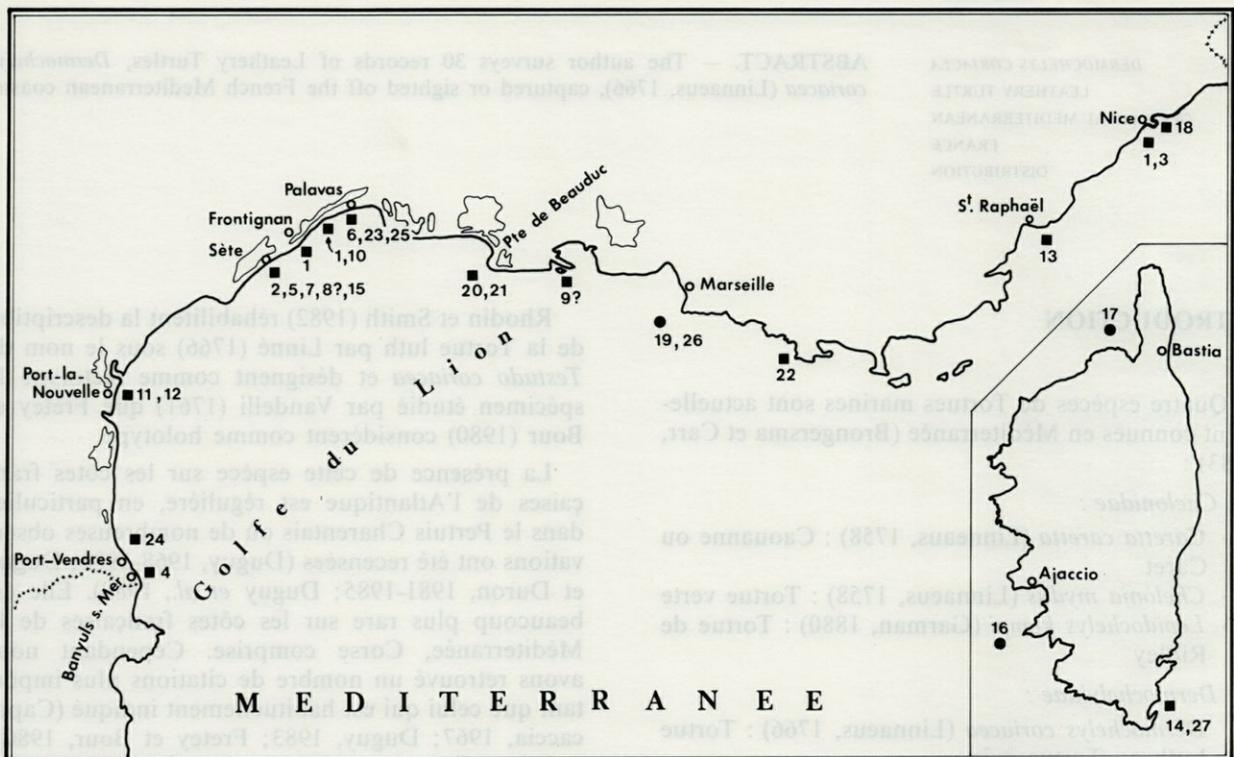


Fig. 1. — Localisation des captures (■) et observations (●) de Tortues luth, *Dermochelys coriacea* (Linnaeus, 1766), sur les côtes françaises de la Méditerranée (les numéros accompagnant ces points renvoient aux citations figurant dans le texte). *Localities of captured (■) or sighted (●) Leathery Turtles, Dermochelys coriacea (Linnaeus, 1766), off the French Mediterranean coasts (the numbers correspond to the references in the text).*

(8) Petit (1951) indique qu'un individu « venant de Sète ? » a été exposé à Marseille vers 1942 et offert au Muséum de cette ville qui en a assuré la naturalisation. M. Delcourt (1982, *in litteris*) n'a pas retrouvé de traces dans les registres et suppose qu'il s'agit de l'un des 2 spécimens que possède actuellement ce Muséum. Le plus grand figure sur une photographie (antérieure à 1948, date à laquelle elle a servi de modèle pour la vignette du Tome VII du *Bulletin du Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille* paru cette année-là) avec une étiquette mobile « Port-Saint-Louis-du-Rhône (B.-du-Rh.) » (9). Malheureusement, les étiquettes originelles ont été enlevées et il n'est plus possible d'identifier ces spécimens. Les 2 derniers dont nous venons de citer les localités (8 et 9) représentent peut-être un seul et même individu.

(10) Le 17 août 1949, M. L. Molle, patron de la barque *Idéal* a capturé un mâle de 2 m de longueur totale et pesant 350 kg environ, à 6 milles au large de Maguelonne (Hérault) (Harant, 1949).

(11) Le 9 sept. 1950, M. Etienne Rossie prenait dans ses filets à Thons une femelle de 2,01 m de longueur totale et pesant de 350 à 400 kg au large de La Nouvelle (Aude) (Petit, 1951).

(12) Un autre mâle de 2,14 m de longueur totale avec une carapace de 1,56 m de long et pesant 300 kg environ a été pêché au large de La Nouvelle (Aude) le 21 août 1955 (Harant, 1956).

(13) Harant (1956) signale, d'après une communication de P. Mars, la capture d'un mâle de 2,10 m de longueur totale avec une carapace de 1,50 m de long et pesant 250 kg environ, le 29 août 1955 devant l'île d'Or (Var) par MM. Pagannini et Sulas. Il s'agit manifestement du spécimen pêché le 29 août 1955 au Cap Dramont, à 6 km à l'Est de Saint-Raphaël (Var), figurant sur les registres du Muséum de Marseille (n° 4505). Cependant il semble ne pas avoir été conservé puisqu'une mention indique : « Détérioré hiver 55-56; inutilisable pour monter » et qu'il n'y a ni squelette, ni carapace de Tortue luth dans ce Muséum (Delcourt, 1985, *in litteris*).

(14) D'après M. Miniconi, une Tortue luth de 2 m de long et pesant environ 500 kg a été prise dans un filet à langoustes par M. Botti à 5 milles au N.E. de Santa Manza (Corse) en juillet 1965 (Delaugerre, 1986, *in litteris*).

(15) Vers 1965-1968, M. Duclerc (1986, *in verbis*), du Laboratoire de Sète de l'I.F.R.E.M.E.R., a fixé une marque à thons (ISTPM-Nantes) sur une Tortue luth de 200-300 kg, capturée par un chalutier de Sète, avant qu'elle soit relâchée dans ce port.

(16-17) Bruno (1976) mentionne deux observations sur les côtes de Corse. Celles-ci ont été effectuées, l'une dans le Golfe d'Ajaccio en juillet 1967 (16), l'autre dans le Golfe de Saint-Florent en juin 1968 (17) (Bruno, 1982, *in litteris*).

(18) Les collections du Muséum océanographique de Monaco possèdent un spécimen de 200 kg (n° 5382) pris dans un filet par M. Allari le 5 juillet 1968 à Saint-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-Maritimes) (Fretey et Bour, 1980).

(19-20) Un individu a été observé en juin 1976 près des îles du Frioul (B. du-Rh.) (19) par le Docteur Journeux et, d'après Crivelli, une femelle de 1,75 m de long a été capturée dans un filet le 11 sept. 1977 à Beauduc (Bouches-du-Rhône) (20) (Duguy, 1982, *in litteris*).

(21) Brongersma (1985, *in litteris*) a obtenu, au cours d'une visite à Marseille en 1980, l'information concernant une Tortue luth mâle de 250 kg prise dans les filets devant la plage de Beauduc (B.-du-R.) début juillet 1978.

(22) Le quotidien *Var-Matin* du 20 août 1978 a rapporté la capture par M. A. Lérant, d'une Tortue luth de 120 kg environ par 35 m de fond près de l'île du Rouvreau (Var).

(23) Le journal *Midi Libre* du 3 septembre 1981 a signalé la capture d'un individu de 2 m de long et pesant 250 à 300 kg, par M. Fauquier de Palavas (Hérault) (Duguy et Duron, 1982).

(24) En oct. 1981 la presse locale a relaté la prise d'une Tortue luth de 400 ou 500 kg, le 29 sept. 1981 par le chalutier *Frank-Alain* de Port-Vendres (Pyr.-Or.) à 4 milles au N.-N.E. de ce port (Duguy et Duron, 1982). Il semble s'agir d'une femelle qui aurait été remise à l'eau quelques heures après ou qui s'y serait jetée après avoir été débarquée et débarrassée de ses liens. Aucune observation scientifique n'a pu être effectuée.

(25) Un spécimen de 2 m de long pesant 250-300 kg environ, a été pris dans un filet par un pêcheur de Palavas (Hérault) le 1 sept. 1982 (Gramentz, 1986, *in litteris*).

(26) Le 14 sept. 1984, MM. G. Cheylan et O. Iborra (1985, *in litteris*) ont observé un individu en mer près du rocher du Grand Congloué (B.-du-Rh.).

(27) Le 23 nov. 1985, au large de Santa Manza (Corse), M. E. Augustin a libéré d'une palangre une Tortue luth de 1,50 m de long et d'environ 150 kg. Ramenée à terre, elle a ensuite été relâchée.

(28) Duguy (1986) signale qu'une femelle de 1,93 m (carapace : 1,30 m) a été trouvée morte au Grau-du-Roi (Gard) le 5 juin 1985.

DISCUSSION

Seulement 30 captures ou observations de Tortues luth ont été enregistrées sur les côtes françaises de la Méditerranée, Corse comprise, en un peu plus de 4 siècles. La moitié ont été réalisées au niveau des

côtes du Golfe du Lion où dominent les plages sableuses et un tiers sont localisées entre Sète et Palavas. Cependant, dans l'état actuel des connaissances il n'est pas possible d'attribuer une signification particulière à ces constatations.

Les 19 dates connues indiqueraient que la Tortue luth se rencontre dans cette région à partir de juin (4 observations), en juillet-août (4 observations chaque mois), peut-être plus souvent en sept. (6 observations) et même jusqu'en nov. (1 observation).

D'après Duguay (1983 et 1986) la période d'observation sur les côtes françaises de l'Atlantique est surtout estivale avec un maximum en juillet (29 %) et en août (32 %). Duguay (1983) suppose que ces individus proviennent de Guyane, où se situe la zone de ponte la plus importante, et considère que leur présence est favorisée par le courant de la Dérive Nord-Atlantique. Pour Knoepffler (1962) des individus de même origine pénètrent en Méditerranée par le Déroit de Gibraltar. Leur cheminement plus complexe pourrait expliquer les dates plus tardives. Capocaccia (1967) a également relevé un décalage des dates d'observation entre le Sud et le Nord de la Méditerranée occidentale.

La distribution des 71 captures en Méditerranée que donnent Capocaccia (1967), Bruno (1970 et

1976), Fretey et Bour (1980) et les 24 nouvelles observations que nous avons répertoriées montrent que la majorité d'entre elles (70) est située dans le bassin occidental, 18 sont localisées de l'Adriatique aux côtes tunisiennes, tandis que 6 seulement sont connues sur les côtes de Lybie, d'Egypte, de Turquie et de Crète. Cette constatation semble conforter l'hypothèse d'une origine Atlantique des Tortues luth de Méditerranée, du moins d'un certain nombre d'entre elles qui viendraient renforcer une population locale. En effet, le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris possède depuis 1835 au moins, un spécimen de *Dermochelys coriacea* (n° MNHN 692) d'origine « Méditerranée » dont la taille (longueur totale : 105 mm; longueur de la carapace : 70 mm) et la cicatrice ombilicale non refermée confirment qu'il s'agit d'un nouveau-né (Bour, 1986, *in litteris*). De son côté, Bruno (1969, 1970 et 1978) signale que la Tortue luth se reproduit, au moins sporadiquement en Sicile (plage de Macconi). Malheureusement cette station a maintenant disparu sous l'effet de divers facteurs anthropiques (Bruno, 1982, *in litteris*).

« En raison de la rareté (...) toute capture avec, au minimum l'indication de date, des dimensions de l'animal et du sexe, mérite d'être signalée » (Fig. 2). Ces mots de G. Petit (1951) sont encore d'actualité.

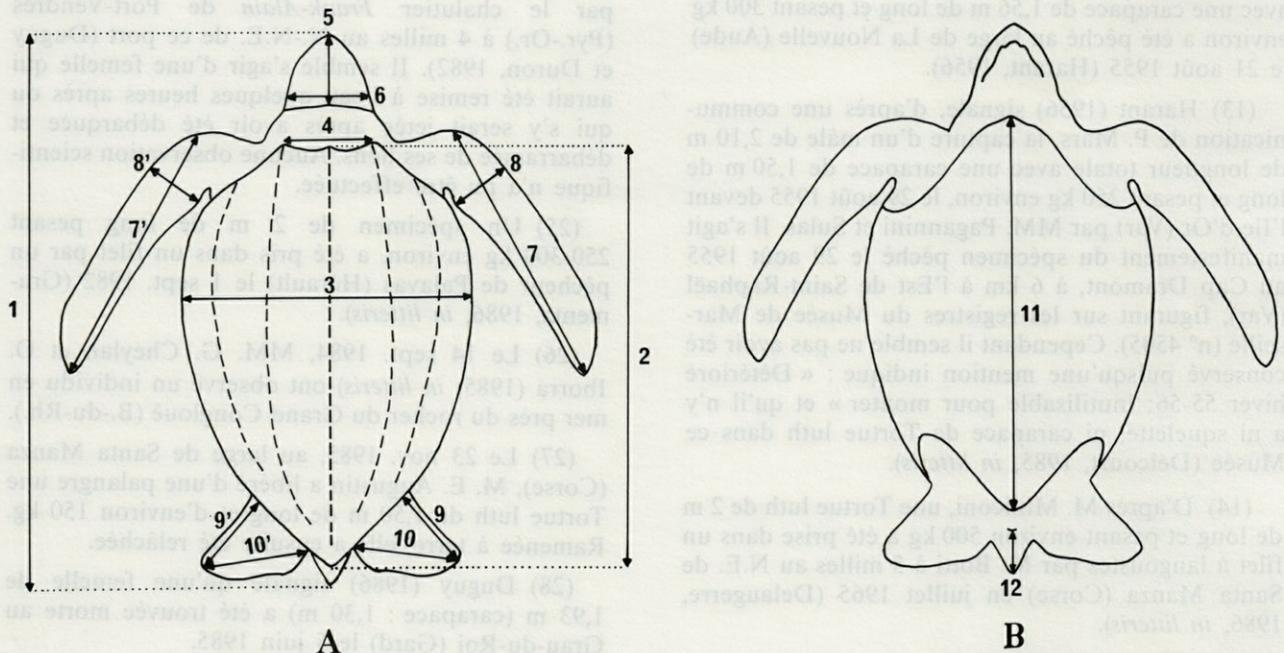


Fig. 2. — Principales mesures à relever sur les Tortues luth, *Dermochelys coriacea* (Linnaeus, 1766) (d'après Duron-Dufrenne, 1978, modifié). A : face dorsale; B : face ventrale.

Principal lengths to take on the Leathery Turtles, Dermochelys coriacea (Linnaeus, 1766) (after Duron-Dufrenne, 1978, modified). A : dorsal view; B : ventral view.

1 : Longueur totale, *Total length*; 2 : Longueur de la carapace, *Carapace length*; 3 : Largeur de la carapace, *Carapace width*; 4 : Distance entre les deux premières carènes latérales, *Length between the foremost lateral keels*; 5 : Longueur de la tête, *Head length*; 6 : Largeur de la tête, *Head width*; 7/7' : Longueur des nageoires antérieures, *Fore flippers length*; 8/8' : Largeur des nageoires antérieures, *Fore flippers width*; 9/9' : Longueur des nageoires postérieures, *Posterior flippers length*; 10/10' : Largeur des nageoires postérieures, *Posterior flippers width*; 11 : Longueur du plastron, *Plastron length*; 12 : Longueur de la queue, *Tail length*.

Seul un recensement systématique de ces données scientifiques permettra de faire progresser les connaissances sur cette espèce.

REMERCIEMENTS. Nous remercions bien vivement M. le Professeur L.D. Brongersma du Muséum de Leiden (Pays-Bas), MM. R. Bour et M. Delaugerre du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. M. S. Bruno du Parco Nazionale d'Abruzzo (Italie), MM. G. Cheylan et O. Iborra du Muséum d'Aix-en-Provence, M.A. Delcourt du Muséum de Marseille, M. J. Duclerc du Laboratoire de Sète de l'I.F.R.E.M.E.R., M.R. Duguy, directeur du Musée océanographique de La Rochelle, M. D. Gramentz de Berlin, M. R. Miniconi de la Réserve naturelle Lavezzi-Cerbicale (Corse) et M^{lle} Y. Tito, conservateur de la Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Montpellier, pour les renseignements, les documents ou les conseils qu'ils nous ont très obligeamment communiqués.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMOUREUX Fils, 1778. Observation sur une Tortue. *Obs. Phys. Hist. nat. Arts, Paris*, 11 (1) : 65-68.
- BRONGERSMA L.D. et A.F. CARR, 1983. *Lepidochelys kempi* (Garman) from Malta. *Proc. Kon. Ned. Akad. wet.*, ser. C, 86 (4) : 445-454.
- BRUNO S., 1969. Tartarughe marine nel Mediterraneo. *Boll. W.W.F., Roma*, 2 (4) : 12-13.
- BRUNO S., 1970. Anfibi e Rettili di Sicilia (Studi sulla fauna erpetologica italiana. XI). *Atti Accad. Gioenia Sci. nat. Catania*, ser 7^o, 2 : 1-144.
- BRUNO S., 1976. Rettili d'Italia. Tartarughe e Sauri. Vol. I. Roma, Martello-Giunti editore.
- BRUNO S., 1978. Le Tartarughe nei mari italiani e nel Mediterraneo. *Natura Montagna*, 25 (3) : 5-17.
- CAPOCACCIA L., 1967. La *Dermochelys coriacea* nel Mediterraneo (Reptilia, Testudinata). *Atti Accad. ligure*, 24 : 318-327.
- CAPRA F., 1949. La *Dermochelys coriacea* (L.) nel golfo di Genova e nel Mediterraneo. *Annali Mus. civ. Stor. nat. Giacomo Doria*, 63 : 270-282.
- CARUS V., 1889-1893. Prodrromus faunae mediterraneae. Sive descriptio animalium Maris Mediterranei incolarum quam comparata silva rerum quatenus innotuit adiectis locis et nominibus vulgaribus eorumque auctoribus in commodum Zoologorum. Vol. II. Brachiostomata. Mollusca. Tunicata. Vertebrata. Stuttgart, Schweizerbart'sche Verlahshandlung (E. Koch) : I-IX + 1-854.
- COMPANYO L., 1863. Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales. Tome troisième. Perpignan, Alzine éditr : 1-942.
- DUGUY R., 1968. Note sur la fréquence de la Tortue luth (*Dermochelys coriacea* L.) près des côtes de Charente-Maritime. *Annls Soc. Sci. nat. Char.-Mar.*, 4 (8) : 8-16.
- DUGUY R., 1983. La Tortue luth (*Dermochelys coriacea*) sur les côtes de France. *Annls Soc. Sci. nat. Char.-Mar.*, 7 (1, Suppl.) : 1-38.
- DUGUY R., 1986. Observations de Tortues marines sur les côtes de France en 1985. *Annls Soc. Sci. nat. Chart.-Mar.*, 7 (4) : 543-546.
- DUGUY et M. DURON, 1981. Observations de Tortues luth (*Dermochelys coriacea* L.) sur les côtes de France en 1980. *Annls Soc. Sci. nat. Char.-Mar.*, 6 (8) : 819-826.
- DUGUY et M. DURON, 1982. Observations de Tortues luth (*Dermochelys coriacea* L.) sur les côtes de France en 1981. *Annls Soc. Sci. nat. Char.-Mar.*, 6 (9) : 1015-1020.
- DUGUY et M. DURON, 1983. Observations de Tortues luth (*Dermochelys coriacea* L.) sur les côtes de France en 1982. *Annls Soc. Sci. nat. Char.-Mar.*, 7 (3) : 381-384.
- DUGUY et M. DURON, 1985. Observations de Tortues luth (*Dermochelys coriacea* L.) sur les côtes de France en 1984. *Annls Soc. Sci. nat. Char.-Mar.*, 7 (3) : 381-384.
- DUGUY R., M. DURON et Cl. ALZIEU, 1980. Observations de Tortues luth (*Dermochelys coriacea* L.) dans les Pertuis charentais en 1979. *Annls Soc. Sci. nat. Char.-Mar.*, 6 (7) : 681-691.
- DURON-DUFRENNE M., 1978. Contribution à l'étude de la biologie de *Dermochelys coriacea* (Linné) dans les Pertuis charentais. Université de Bordeaux I. Thèse de 3^e Cycle de Biol. an. : 1-112 (multigr.).
- FRETEY J. et R. BOUR, 1980. Redécouverte du type de *Dermochelys coriacea* (Vandelli) (Testudinata, Dermochelyidae). *Boll. Zool.*, 47 : 193-205.
- FRETEY J. et J. LESCURE, 1981. Présence et protection des Tortues marines en France métropolitaine et d'Outre-Mer. *Bull. Soc. herpétol. Fr.*, 19 : 7-14.
- HARANT H., 1949. Sur la capture d'une Tortue luth. *Feuille Nat.*, nouv. sér., 4 : 77.
- HARANT H., 1956. Caractéristique d'une Tortue luth capturée par les pêcheurs de Valras. *Vie Milieu*, 7 (1) : 121.
- KNOEPFFLER L.-P., 1962. Une curieuse anomalie de la carapace de *Caretta caretta*. *Vie Milieu*, 13 (2) : 327-331.
- LINNAEUS C., 1766. Systema Naturae. Editio duodecima, reformata. Stockholm, Laurentii Savii.
- MOREAU E., 1881. Histoire Naturelle des Poissons de la France. Tome deuxième. Paris, Masson éditr. : 1-571.
- MOURGUE M., 1909. Capture de *Chelone imbricata* ♀, en rade de Marseille. *Feuille jeunes Nat.*, IV^o sér., 39 (463) : 144.
- PETIT G., 1951. Capture d'une Tortue luth à La Nouvelle (Aude). *Vie Milieu*, 2 (1) : 154-155.
- RHODIN A.G.J. et H.M. SMITH, 1982. The original authorship and type specimen of *Dermochelys coriacea*. *J. Herpetol.*, 16 (3) : 316-317.
- RISSE A., (1826) 1827. Histoire naturelle des principales productions de l'Europe méridionale et particulièrement de celles des environs de Nice et des Alpes maritimes. Paris, Levrault.
- RONDELET C., 1554. Libri de Piscibus marinis in quibus verae Piscium effigies expressae sunt. Lugduni, Apud Matthiam Bonhomme : I-XVI + 1-607; I-XII + 1-252.
- RONDELET G., 1558. La première partie de l'Histoire entière des Poissons, composée premièrement en latin par maistre Guillaume Rondelet Docteur Régent en Médecine de l'Université de Montpellier. Maintenant traduite en Français sans avoir rien omis estant nécessaire à l'intelligence d'icelle. Avec leurs pourtraits au naïf. Lion, Macé Bonhomme, A la Masse d'Or : I-XII + 1-190.

Reçu le 16 juillet 1985; received July 16, 1985

Accepté le 19 décembre 1985; accepted December 19, 1985